

Au sujet de ce numéro

Claudius Weise

Cette année, c'est vraiment difficile d'en arriver à une ambiance de Nativité. Notre réalité sociétale est entre temps par trop similaire à un roman dystopique ou bien à une expérimentation de psychologie sociale. Mais nous voulons nonobstant le tenter et ne pas parler pour une fois de la pandémie de corona et des mesures qui lui sont associées — avec une toute petite exception, à la fin de cet éditorial. Nos contributions au sujet de l'activité événementielle nous en épargnent elle-mêmes. Au lieu de cela nous nous tournons, avec Ute Hallaschka et Andreas Laudert, vers des thèmes de politique d'identité et à cette occasion, nous jetons aussi un regard autocritique sur l'anthroposophie, tandis que Werner Thiede, une fois de plus, renvoie à la problématique de l'influence des REM [Rayonnements Électro-Magnétiques].

S'ensuit un essai de Walter Schafarschick sur la louange à Marie, dans le livre des Évangiles de Otfried von Weisengburg, une poésie ancienne, en haut allemand du 9^{ème} siècle, qui ne marque pas seulement le début du lyrisme marial, mais représente encore la première tentative pour rendre l'Évangile accessible à la langue populaire. La pensée trinitaire sacrée qui se reflète dans la trinité remplie de mystère : Conscience – Vie — Forme, chez Rudolf Steiner, est à la suite de cela dédiée par la contribution prodigieusement argumentée et concentrée de Salvatore Lavecchia sur l'essence trinitaire du Je.

Là où il est question de triades, alors il faut il est vrai penser à celle de G.W.F. Hegel. Dans la seconde considération sur *La raison comme une Rose sur la Croix du présent*, René Madeleyn éclaire la relation de Rudolf Steiner, Hegel et de la Société théosophique, à l'occasion de quoi en conclusion, il en vient à parler, comme cela est de mise, à la fête de Noël. Thomas Küllken délivre une compréhension très captivante de la compréhension trinitaire de l'anthroposophie, quoique dans une variation très exigeante, dans son essai sur le « Je » dans son rapport avec Le *ICH* et *Ich*, sous la devise : « *Le sang est un suc tout particulier* », en pénétrant profondément la nature du sang humain. Sous un certain point de vue, les *Remarques au sujet de la genèse de l'éthique sociale* de 1920, que Johannes Kiersch a intitulées : *Je et Nous* sert de conciliation entre les contributions qui les précèdent. Car le Je dont parle l'anthroposophie, n'est aucunement un égo étriqué ramenant tout à soi, mais en lui vit au contraire le Christ [au moins une étincelle du Christ, *ndt*] soit avec cela, la sublime puissance de sagesse et d'amour qui relie tous les êtres humains les uns aux autres.

Dans le *Feuilleton*, nous laissons la parole un fois encore, pour conclure l'année Beuys, à deux experts confirmés : Stephan Stockmar explore l'histoire pleine de revirements de la réception de Beuys à l'exemple de l'hebdomadaire *Das Goetheanum* et de cette revue-ci, tandis que Rüdiger Sünner fait le compte rendu d'une manière différenciée et riche de connaissances sur un congrès qui était censé traiter, il y a peu du « problème Beuys ». Combien Rudolf Steiner pouvait déjà mener à une polarisation, c'est ce que montre l'article de Peter Gotz sur la brouille tragique entre Sigismund von Gleich et son père Gerold. Et pour finir je voudrais souligner la contribution de Maja Rehbein sur la ville de Merseburg et les incantations en haut allemand qui y ont été conservées, lesquelles renvoient à la contribution de Walter Schafarschick.

Cela étant au sujet du coup d'œil de côté annoncé sur la grande étude C. Kürzlich de la Fondation Heinrich Boll du Bade-Wurtemberg, au sujet des « sources » du « penser transversal ». Ce travail foncièrement intéressant qui mérite un commentaire plus détaillé renferme une série d'observations correctes lesquelles, comme toujours, sont mélangées de jugements biaisés. Ainsi y est-il affirmé :

Tout particulièrement à l'encontre des « médias dominants » s'articule un très grand malentendu. Ils sont critiqués par le reproche d'unilatéralité, puisqu'ils présenteraient des faits scientifiques dénaturés ou laisseraient la parole à de faux experts. En outre, on leur reproche d'avoir contribué à une « scission de la société » avec leur diffamation du mouvement de la protestation-corona.¹

Quoique dans les médias dominants allemands, cette scission entre temps soit expressément saluée², on ne saurait se méprendre sur le fait que ces auteurs tiennent ces reproches pour infondés. Toujours est-il que la fondation Rudolf Augstein avait publié, peu avant, Une « *étude empirique sur la qualité des chroniques journalistiques sur la pandémie-corona* », laquelle était certes marquée par la volonté de répondre négativement à la question éponyme : « Unilatérale, acritique, proche du gouvernement ? », mais en lisant bien ce qui est écrit précisément, elle y répondait affirmativement. Cela révèle de manière réitérée, la contre-question posée avant, quant à savoir si des médias —

eu égard à une crise qui menace la vie de nombreuses gens, sont-ils censés d'entreprendre, en compagnie de la science, [et de la médecine, *ndt*] et de la politique, tout ce qu'il est possible pour résoudre le problème au point qu'à cette fin, les critères de qualité des compte-rendus de presse soient déclarés sans effet ou bien réinterprétés ?³

Franchement, j'ai lu cet engagement envers l'activisme journalistique avec des sentiments mitigés. Car elle me délivre, à moi et à mes collègues, une autorisation pour compenser l'unilatéralité, que nous avons certes perçue dans le passé, mais seulement avec une mauvaise conscience. Et donc je nous souhaite à tous que l'année prochaine les « critères de qualité classiques » pour les compte-rendus de presse ne soient plus abrogés ou "réinterprétés", mais soient à nouveau suivis de toutes parts ! "

Die Drei 6/2021.

(Traduction Daniel Kmiecik)

- 1 Nadine Frei & Olivier Nachtwey : *Quellen des « Querdenkenstums » — Eine politische Soziologie der Corona-Protteste in Baden-Württemberg [Sources du « mouvement penser-de-traverse » — Une sociologie politique de la protestation-corona dans le Bade-Wurtemberg]* pp.11 et suiv. — www.boell-bw.de/sites/default/2021-11/Studie_Quellen%20des%20Querdenkertum.pdf
- 2 Voir Christian Vooren : *Die Gesellschaft muß sich spalten ! [La Société doit se scinder!]* — www.zeit.de/gesellschaft/zeitgeschehen/2011-11/corona-pandemie-querdenker-impfgegner-gesellschaft-spaltung-5x8 et Christian Stöcker : *Vergesst den « Zusammenhalt » [Oubliez la solidarité!]* — www.spiegel.de/wissenschaft/mensch/corona-debatte-vergess-den-zusammenhalt-kolumne-a-b0e6b2e8-e1ed-4930-803e-f1ff581d6db3
- 3 Marcus Maurer, Carsten Reinemann & Simon Kruschinski : *Einseitig, unkritisch, regierungsnah ? Empirische Studie zur Qualität der Journalistische Berichterstattung über die Corona Pandemie [Unilatérale, a-critique, proche du gouvernement ? Une étude empirique sur la qualité des chroniques journalistiques sur la pandémie-corona]*, p.58. Voir à l'endroit cité précédemment, p.5 : « *Est-ce cela relève des missions d'un compte-rendu de presse médiatique dans une pandémie comme celle-ci de thématiser des critiques et les conséquences négatives des mesures souhaitables prises à partir de la vision de combattre la pandémie, quand bien même ceci minimise éventuellement l'acceptation sociétale de ces mesures ? Ou bien la lutte menée contre la pandémie est-elle ici si officiellement au premier rang que le précepte d'un compte-rendu de presse multiple et pondéré puisse ou doive même être abrogé ?* » — <https://rudolf-augstein-stiftung.de/wp-content/uploads/2021/11/Studie-einseitig-unkritisch-regierungsnah-reinemann-rudolf-augstein-stiftung.pdf>